



**OCCUPATION IN RELATION TO THE SELF. UN ARTICLE PARU EN 2014,
RÉDIGÉ PAR MIKE CARLSON, DANIEL J. PARK, ANN KUO ET
FLORENCE CLARK**

Marie-Claude Ferland¹

¹ *Ergothérapeute et psychothérapeute, membre de l'Ordre des ergothérapeutes du Québec et de l'Ordre des psychologues du Québec ; Praticienne, Centre Intégré Universitaire de Santé et de Services Sociaux-Estrie-Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke ; Chargée de cours, Programme d'ergothérapie, École de Réadaptation, Université de Sherbrooke, Québec, Canada*

Adresse de contact : marie-claude.ferland@usherbrooke.ca

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v4n2.115

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



INTRODUCTION

L'article de Carlson, Park, Kuo et Clark (2014) propose une réflexion sur l'occupation, concept au fondement de l'ergothérapie. Au fil du texte, l'occupation est présentée comme l'espace intermédiaire entre le monde intérieur et le monde extérieur ; entre le moi et le non-moi ; entre la personne et l'environnement. Dans cet espace, le lecteur découvre comment l'occupation devient la personne et la personne devient l'occupation, façonnant ainsi son identité et qui elle est. Les auteurs présentent une vision de l'occupation qui unifie les modèles issus de la psychologie et des sciences sociales aux modèles centrés sur la participation, le rendement, les habiletés et les occupations, le tout appuyé par une recension d'écrits.

CARACTÉRISTIQUES DE L'OCCUPATION

D'entrée de jeu, les auteurs soulignent comment la science de l'occupation est la seule discipline qui cherche à développer des connaissances sur la forme, la fonction et le sens des occupations humaines. Toutefois, ils font remarquer qu'il n'existe toujours pas de définition universelle du concept d'occupation. Les recherches des dernières décennies ont façonné essentiellement deux visions de l'occupation : (1) une qui décrit l'occupation en elle-même, en tant que forme physiquement et socio-culturellement préexistante ; (2) une autre qui définit le fait de s'engager dans une occupation, l'action concrète de faire, le rendement et l'engagement occupationnel. Parallèlement, Pierce (2001) a soutenu l'idée que l'occupation est uniquement l'expérience de la personne qui l'exécute. Pour leur part, Dickie, Cutchin et Humphry (2006) estiment que l'occupation ne réside pas au niveau individuel, mais correspond à la situation à laquelle l'individu prend part de manière intégrée. Se fondant sur ces différentes conceptions de l'occupation, les auteurs ont déterminé quatre caractéristiques pour définir l'occupation :

1. L'occupation est l'action de « faire » de façon déterminée et orientée vers un but ;
2. L'occupation tend à être exécutée de manière consciente et intentionnelle ;
3. L'occupation est temporellement, historiquement et socioculturellement définie ;
4. L'occupation tend à être personnellement signifiante dans le contexte où elle est située.

CARACTÉRISTIQUES DU SOI

Owens (2003), qui est un sociologue, définit le Soi comme un système organisé et interactif de pensées, de sentiments, d'identités et de motivations. Le Soi est né : (a) de l'autoréflexivité et du langage ; (b) de ce que la personne s'attribue à elle-même ; (c) de ce qui caractérise spécifiquement l'être humain. Le concept de Soi est un cons-

truit social qui façonne la personne et est façonné par son environnement social. Carlson, Park, Kuo et Clark (2014) retiennent que :

5. Le Soi est né des interactions sociales et de l'autoréflexivité ;
6. Le Soi englobe et organise les pensées, les émotions, les identités, les valeurs et les attributs de la personne ;
7. Le Soi est une force qui s'exprime dans l'interface avec le monde extérieur.

À l'image du concept de l'identité occupationnelle de Kielhofner (2008), les auteurs font remarquer ici la co-construction entre l'occupation et le Soi qui, par le processus de la participation occupationnelle au fil du temps, façonne l'être d'une manière unique.

RELATION ENTRE L'OCCUPATION ET LES SCIENCES SOCIALES

La contribution de l'occupation comparativement aux multiples concepts issus des sciences psychosociales se résume, selon Carlson, Park, Kuo et Clark (2014), en trois vecteurs importants : l'occupation en tant que *recruteur*, l'occupation en tant que *serviteur* et l'occupation en tant que *miroir*.

L'occupation : un recruteur

Essentiellement, lorsqu'une personne s'engage dans une occupation, elle hérite d'une grande quantité d'expériences rattachées à l'occupation de manière intrinsèque ou par coïncidence. Ces expériences, reliées à l'occupation, engendrent des modifications spécifiques du corps et de l'esprit. Les effets de ces modifications perdurent au-delà de la complétion de l'occupation. Par exemple, lire un livre ou jouer au basketball n'aura pas les mêmes effets sur le système cardio-vasculaire que faire du tricot ou jouer à la loto. Ces effets perdureront au-delà de la fin de l'activité. Au même titre, une blessure survenue de manière fortuite en exerçant l'occupation engendrera des effets sur le corps et l'esprit qui perdureront au-delà de la fin de l'activité.

L'occupation : un serviteur

L'occupation est au service des besoins de la personne. Une même occupation peut également servir à des finalités personnelles différentes. Par exemple, il est possible de jouer au foot, d'aller à une fête et de chanter à l'église, et dans tous les cas, afin de répondre à ses besoins d'avoir une vie sociale épanouie. Cette capacité de l'occupation n'est pas nécessairement reliée à une motivation consciente. Les écrits soutiennent l'idée que les humains sont programmés pour utiliser leurs occupations afin d'assurer leur santé et leur survie. L'occupation est donc au service des besoins.

L'occupation : un miroir

Consciemment ou inconsciemment, la sélection des styles d'occupations et de rendement est le reflet de l'unicité de la personne. C'est autant dans la sélection des occupations que dans la manière de les faire que la personne construit et exprime son identité. L'occupation canalise ainsi les prédispositions personnelles. Ce faisant, la personnalité influence la participation occupationnelle, et la participation occupa-

tionnelle vient à son tour consolider la personnalité ; ceci représente le principe de l'occupation en tant que miroir.

CONTRIBUTION UNIQUE DE L'OCCUPATION

Parce qu'une même occupation peut influencer différentes personnes d'une façon similaire et que différentes occupations provoquent différentes expériences pour une même personne, il importe de comprendre l'unique contribution de l'occupation sur le Soi.

Retombée substantielle de l'occupation sur le développement du Soi

L'occupation peut être à la fois un amplificateur, un inhibiteur et un provocateur dans le développement du Soi. Elle peut faire valoir des capacités latentes et favoriser le développement de compétences diverses ; elle peut aussi ralentir l'évolution d'une personne par le caractère passif ou inadéquat des activités choisies ou imposées ; elle peut enfin susciter des surprises, voire des conséquences inattendues qui auront des incidences profondes sur le Soi (par ex. : un accident).

Caractère *in vivo* de l'occupation

Par le fait de s'engager dans différentes occupations, la personne entre immédiatement dans une expérience profonde et directe avec ce qu'elle est en train de faire et avec ce qu'elle est. L'expérience directe, non seulement permet de solliciter différents états physiques, émotionnels et cognitifs, mais offre un potentiel exceptionnel de cohérence avec soi tout en étant centrée sur la situation présente, et ce, de manière pleinement consciente.

L'occupation est à choix multiples

Les choix occupationnels ont le pouvoir de façonner le parcours de vie d'une personne. L'influence de ces choix peut être minime, mais peut également prendre une place importante dans la vie de la personne, ayant ainsi un effet puissant et durable sur la définition de son identité. L'occupation peut être choisie selon divers degrés de généralisation : pour le moment présent, pour la semaine prochaine, pour les vacances, pour une carrière, etc. L'entrée dans une nouvelle occupation ou le choix d'une occupation plutôt que d'une autre opère une réorganisation de l'être. L'injustice occupationnelle, soit le fait d'être empêché d'exercer des choix d'occupations, affectera d'ailleurs négativement le développement du Soi.

L'occupation est répétée

Pour des raisons intrinsèques et extrinsèques, l'occupation peut être répétée. Que ce soit dans les routines personnelles ou dans les rôles, que ce soit en raison de prédispositions personnelles ou de contraintes externes, le caractère répété d'une occupation agit tel le lit d'une rivière qui, malgré les changements dans le débit et les sillons de la rivière, guide, oriente la direction que prendra le cours de l'eau. Le fait de s'engager pleinement dans ses rôles générera un fort sentiment d'accomplissement personnel ; à l'inverse, s'adonner à un travail répétitif, ennuyant, engendrera un sentiment

de stagnation, voire un vide existentiel. Ainsi, l'occupation plus ou moins répétée présente un potentiel unique de moduler de manière substantielle le développement du Soi.

CONCLUSION

En somme, Carlson, Park, Kuo et Clark (2014) expliquent comment les caractéristiques de l'occupation, soit son unique contribution en tant que recruteur, serviteur et miroir, l'effet modulateur suscité par les qualités *in vivo*, le choix multiple et la répétition, amènent une constellation d'expériences personnalisées définies dans le temps et dans l'espace, façonnant ainsi le Soi d'une manière unique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Carlson, M., Park, D. J., Kuo, A., et Clark, F. (2014). Occupation in relation to the self. *Journal of Occupational Science*, 21(2), 117-129.
- Dickie, V., Cutchin, M. P., et Humphry, R. (2006). Occupation as transactional experience: A critique of individualism in occupational science. *Journal of Occupational Science*, 13(1), 83-93. doi:10.1080/14427591.2006.9686573
- Kielhofner, G. (2008). *Model of human occupation: Theory and application* (4^e éd.). Baltimore, MD : Lippincott Williams & Wilkins.
- Owens, T. J. (2003). Self and identity. Dans J. Delamater (dir.), *Handbook of Social Psychology* (p. 205-232). New York, NY : Kluwer. doi:10.1007/0-387-36921-X_9
- Pierce, D. (2001). Untangling occupation and activity. *American Journal of Occupational Therapy*, 55(2), 138-146. doi:10.5014/ajot.55.2.138